

Le Voyage à Cheval

Le Voyage ?

1. Randonnée Équestre et Voyage à Cheval

Qu'appelle-t-on voyage à cheval ? En quoi le différencie-t-on de la randonnée équestre, voire même de la grande randonnée ? Doit-on uniquement voyager hors de nos frontières ou est-il possible de voyager chez soi ?

Voici bien des questions auxquelles nous allons tenter de répondre dans ce modeste article sur le voyage à cheval.

Le Voyage ?

1. Randonnée Équestre et Voyage à Cheval
2. Les formules du voyage à cheval

Pourquoi partir ?

3. Un rêve devenu réalité
4. Les motivations
5. La préparation technique
6. Le financement

Le déroulement du voyage et retour à la vie « normale »

7. Le voyage
8. Le retour

Bibliographie :

Techniques du voyage à cheval d'Emile Brager chez Nathan

La randonnée équestre, qu'elle se déroule dans les forêts du Morvan, les montagnes des Pyrénées, les steppes de Mongolie ou les Rocheuses du Colorado, se pratique bien souvent dans des cadres définis. Qu'elles soient accompagnées ou non, les randonnées équestres se déroulent sur des itinéraires balisés ou reconnus avec des étapes bien précises souvent avec une voiture suiveuse qui vient régulièrement ravitailler chevaux et cavaliers.

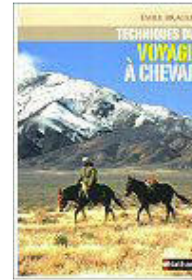
Bref, ce qui différencie la randonnée équestre du voyage à cheval, ce n'est pas le temps ou le lieu, c'est avant tout l'**AUTONOMIE**. Le voyageur à cheval est seul à prendre des décisions parfois essentielles pour lui et son cheval, il va où bon lui semble, doit trouver chaque soir un endroit où manger, boire et dormir pour humains, équidés et canidés, il doit savoir se débrouiller seul en cas d'imprévu, gérer des situations inattendues.

Bref, un voyageur à cheval est à la fois un routard, un homme de cheval, un cavalier.... mais c'est avant tout une personne polyvalente, débrouillarde et autonome !

Dans cet article, je n'expliquerai pas comment voyager à cheval. Certains font ça bien mieux que moi et notamment Emile Brager dont je vous conseille l'excellent livre Techniques du Voyage à Cheval paru en 1995 chez Nathan et récemment réédité et supplémenté. Ce livre est à raison considéré par bon nombre de voyageurs à cheval et randonneurs équestre comme LA "BIBLE" du voyageur !



édition 1995



édition 2005

2. Formules du Voyage à Cheval

Lorsqu'on veut voyager à cheval, on peut très bien partir une semaine en voyage autour de chez soi comme plusieurs années à l'étranger. Le voyage peut prendre de multiples formes selon le voyageur ! Si le voyage dépasse une durée de plusieurs mois, le voyageur est alors appelé "**Cavalier au long cours**".

La plupart des cavaliers au long cours voyage en solitaire, en binôme ou bien en groupe restreint (3 à 4 personnes).

Partir à plus de 4 en voyage à cheval devient tout de suite plus difficile à gérer quotidiennement, d'autant plus que des tensions inévitables apparaîtront forcément au sein du groupe. L'accueil des chevaux et la préparation du bivouac seront malaisés et de plus, le groupe de même culture aura tendance à se replier sur lui même et aura du mal à s'ouvrir sur d'autres cultures et civilisations. Partir seul s'adresse à une personne à forte personnalité, expérimentée dans le voyage à cheval. Seul, tout devient plus compliqué, notamment si pour une raison ou une autre, le physique ou le mental flanche et le rêve du voyageur libre peut se terminer en un cauchemar épouvantable.

L'équipe idéale est le binôme: 2 hommes, 2 femmes ou le couple 1 homme /1 femme. Le couple passe mieux auprès de la population (on conseille souvent dans certains pays de se faire passer pour un couple marié si on voyage 1 homme/1 femme même si l'on est qu'amis) et peut se surveiller mutuellement.

Pour les chevaux, la formule la plus couramment choisie quand on part en binôme de cavaliers est la **formule 2 chevaux montés + 1 équidé de bât** (cheval mais bien souvent une mule). Les chevaux montés ne portent que leur cavalier et les petites bricoles alors que le cheval de bât est chargé du matériel lourd (tente, nourriture ...).

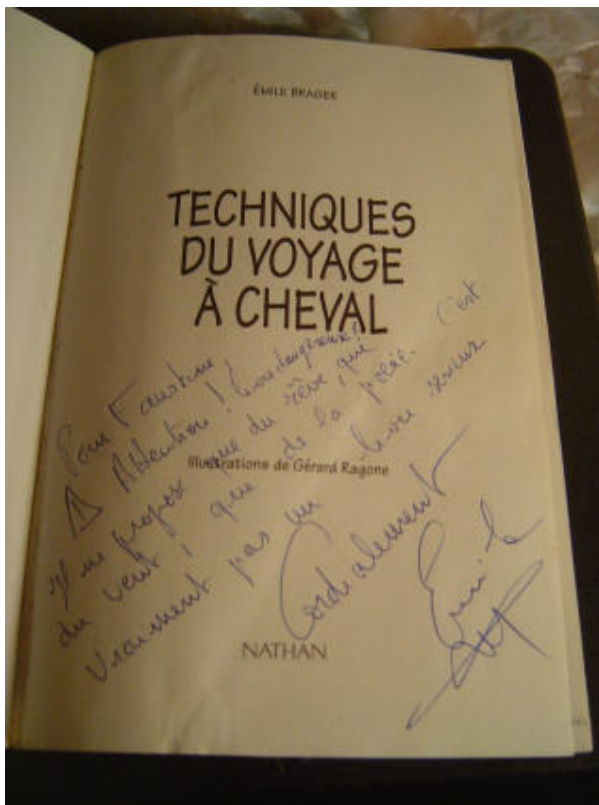
Cette formule, pour peu qu'on trouve régulièrement à boire et pâturer pour les chevaux, permet une autonomie complète de quasiment 1 semaine et donc un ravitaillement dans les villages ou les fermes hebdomadaire.

Beaucoup de voyageurs partent également à l'aventure accompagnés de **1 à plusieurs chiens**. Compagnons fidèles, ils peuvent devenir de redoutables cerbères et ainsi surveiller le matériel lorsque vous partez vous ravitailler ou que vous devez vous éloigner momentanément des chevaux et du matériel.

Pourquoi Partir ?

"Il existe en ce monde une race d'hommes à part. Ils ignorent le repos et s'acharnent au voyage. Ce voyage insensé qu'ils poursuivent aux hasards, libres de tous remords, accrochés aux mirages." Tim Harrison (Sorcier 1981)

La notion de "voyage à cheval" telle que nous l'envisageons est une notion purement occidentale. Dans certains pays, plus cavaliers que les nôtres, voyager à cheval est une habitude voire une nécessité. Je pense en particulier aux pays d'Amérique Latine et Centrale ou certains pays d'Asie Centrale.



3. Un rêve devenu réalité

Le voyage à cheval sera bien souvent pour le randonneur à cheval l'accomplissement d'un rêve d'aventure, de liberté qui mettra des années à devenir réalité. Avant de partir, on compte des jours, des mois et parfois des années de préparation: Où partir? Quand partir? Avec qui ? Combien de temps ? Comment ?

Bien souvent, l'aspirant voyageur multipliera les grandes randonnées en autonomie (de 7 jours à 2 à 3 mois) en terrain "connu" pour acquérir des techniques et de l'expérience avant de se lancer dans la GRANDE AVENTURE!

4. Les motivations

Elles sont multiples et parfois même inconnues du voyageur lui-même: changer de vie, partir à l'aventure, l'appel du voyage, la performance sportive, l'introspection personnelle, l'envie de marginalité ou tout simplement un rêve de gosse...

Mais la liberté du voyage se prépare, parfois sur plusieurs longues années. Cette préparation rigoureuse est nécessaire pour que le rêve devenu réalité ne se transforme pas en cauchemar.

Comme dirait Emile: "**le voyageur à cheval a la tête dans les étoiles et les pieds sur terre**"

5. La préparation technique

Un tel voyage ne peut être entrepris sans un **minimum de maîtrise des techniques** de la grande randonnée équestre.

L'aventure, pour être vécue pleinement et être agréable, doit être entreprise quand on a un **minimum de bagages et d'expériences en tant qu'homme (ou femme !) de cheval et de cavalier(e) de randonnée.**

Pour ce, il ne faut pas hésiter à se perfectionner auprès de personnes d'expérience (voyageurs reconnus, professionnels du tourisme équestre et du milieu du cheval, professionnels de la randonnée pédestre et de la montagne) et à adhérer à des groupements de randonneurs et/ou des associations regroupant des voyageurs à cheval.

Pour parfaire nos techniques de baroudeurs, on s'attachera donc à participer à :

- des **randonnées** encadrées par des professionnels.
- des stages de **bâtage**.
- des stages d'**orientation et de topographie**.
- des stages de **maréchalerie**.
- des stages de **bourrelerie**.
- des stages de **secourisme humain et équin**.
- des stages de **trekking et de survie** en milieu plus ou moins hostile (technique de bivouac, milieu particulier comme les forêts tropicales ou les zones de grand froid)

On prépara **physiquement et mentalement** tout l'équipage: humains, chevaux et chiens en s'astreignant à respecter un planning d'entraînement dans l'année qui précédera le voyage.

6. Le financement

Il est impensable de partir sans le sou et de vivre de l'air du temps. Partir sans ressources, penser vivre pendant son voyage en travaillant ici et là, c'est mettre l'objectif "MANGER" au premier plan à l'instar d'objectifs plus philosophiques, sans compter que travailler au black ou comme clandestin dans certains pays n'est pas une situation des plus confortables et des plus conseillées !

Comme pour tout projet, il faut établir un **budget prévisionnel** et tenter de s'y tenir: établir les recettes et les dépenses et se débrouiller pour garder le petit équilibre.

Côté **dépenses**, il faudra prévoir l'avant, le pendant et l'après voyage. Côté **recettes**, il faut déjà compter sur ses propres économies, part non négligeable du budget global, après on peut espérer récolter un peu d'argent à droite à gauche (honoraires d'articles de presse, vente de récits de voyage ou de photos, subventions diverses et sponsoring, cadeaux divers, prêt de matériel ...).

Il est illusoire de penser financer son voyage en travaillant pendant son déroulement. A la rigueur, on pourra envisager quelques menus travaux pour se faire un peu d'argent de poche si on a envie d'un extra !

Le Déroulement du Voyage et Retour à la Vie « Normale »

7. Le voyage

A chacun de vivre sa propre aventure, chaque voyage est unique. Après avoir préparé longuement et minutieusement son voyage, l'heure est venue de partir et il faudra maintenant accepter ce qui fait le piment d'une telle aventure: les imprévus.

Pendant le voyage, tout un chacun tentera de gérer quotidiennement le mieux qu'il peut ses chevaux, ses chiens et soi-même; son budget, son itinéraire... Il faudra profiter des bons moments (itinéraire à couper le souffle, rencontres inoubliables, moments de plénitude...) et se dépêtrer des mauvais (difficultés de parcours, climatiques, passage musclé de frontières, mauvaises rencontres...).

Beaucoup de voyageurs à cheval rédigent journalièrement un **carnet de bord**, confident qui permet de recueillir les pensées et états d'âme de son rédacteur et qui deviendra au fil du temps, un merveilleux moyen de se souvenir de l'aventure. A chacun de l'agrémenter comme il veut: photographies, "livre d'or", objets ...

8. Le retour

Il faudra tenter de préparer son arrivée. Quand on aura vagabondé pendant de longs mois, difficile de retrouver le train-train de la vie quotidienne; le METRO-BOULOT-DODO.

On préparera soigneusement son arrivée qui sera la vitrine de ce qui se sera déroulée pendant le voyage.

Une fois l'euphorie du retour passée, lorsqu'on revient à une vie plus monotone, il est temps de dresser le **bilan de l'aventure**, de faire ressortir les points positifs et négatifs, de faire le bilan des échecs et des réussites pour en tirer des conclusions pour améliorer la préparation du prochain voyage (car à coup sûr, vous prévoirez de repartir une nouvelle fois à l'aventure maintenant que vous avez attrapé le virus !).

Il est également temps d'**exploiter le voyage** (si on le souhaite bien évidemment et cela reste une possibilité de tirer quelques bénéfices financiers de l'aventure): articles dans la presse locale et spécialisée, édition de récits de voyage, films, conférences...

Bien souvent, le voyageur se donne un peu de répit avant de préparer un nouveau voyage, car quand on a l'esprit vagabond, difficile de rester en place !